## Annonces Légales

**TRIBUNAL DE COMMERCE de Roubaix**

Par jugement en date du 10 janvier 1896, le Tribunal a déclaré Mme veuve Lejeune, commerçante, Grande-Rue, à Roubaix, en état de faillite ouverte.

Les créanciers sont convoqués à se réunir le vendredi 24 janvier 1896, à 11 heures, au Tribunal de commerce de Roubaix, salle des créanciers, pour examiner la situation de la débitrice et donner leur avis sur la nomination du syndic définitif et sur l'élection de contrôleurs.

Le Greffier du Tribunal,
2411 E. VITOU.

## AVIS DIVERS

PHOTOGRAPHIE
**J. QUÉQUIN**
97, rue du Moulin, 97
ROUBAIX
Spécialité de Portraits-Cartes très soignés depuis 8 fr. la douzaine
GRAND PORTRAIT depuis 10 f.
Procédés instantanés pour les Enfants
PORTRAITS APRÈS DÉCÈS sans frais de déplacement
Agrandissements inaltérables Au charbon
Groupes, Vues, Reproductions
TRAVAIL SOIGNÉ ET GARANTI

**UN MEDECIN**
Ex 1er Élève de plusieurs pharmaciens spécialistes renommés, donne tous les jours, à toute heure, consultations pour les maladies secrètes des deux sexes. Ecoulements, syphilis, dartres, impuissance, pertes séminales, incontinence d'urine, rétrécissement et maladies de vessie.
Guérison à peu de frais. 15 années de pratique.
**Pharmacie**
Rue de l'Hôpital St-Roch, 37
LILLE
Le médecin et pharmacien parlent la langue flamande.
Consultation par correspondance.

Vient de paraître pour 1896
**ANNUAIRES** du Commerce
RAVET-ANCEAU
DÉPARTEMENT DU NORD 14 FRANCS
ARRONDISSEMENT DE LILLE 8 FRANCS
ROUBAIX-TOURCOING 3 FR. 50

PHOTOGRAPHIE
**ELKAN**
74, RUE PELLART, 74
Roubaix
PORTRAITS dep. 5 fr. la douzaine.
PORTRAITS de luxe 12 —
donnant droit à un
SUPERBE PORTRAIT
peint à l'huile sur bois
Grands Portraits au charbon
25 o/o meilleur marché que partout ailleurs.
La Maison achète et vend d'occasion les appareils de photographie.
Photographie pour abonnement de chemins de fer et tramways.

Maladies Contagieuses !
GUÉRISON
ASSURÉ A TOUS PAR LE
**Sirop GRANDJEAN**
(Santal et Gurjum)
contre Echauffements, Ecoulements, Goutte militaire, etc.
AVEC UN FLACON ON EST CONVAINCU
L'Elixir dépuratif Grandjean
Guérit à jamais la Syphilis et tous ses accidents secondaires et tertiaires.
Dépôts : A Tourcoing, pharmacie, 2, rue de Lille.
A Roubaix, pharmacie Henne-quand, 200, rue de l'Ommelet.
A Lille, pharmacie Gobert, Bruneau, Cosne Lobert, Bernay.
A Croix, pharmacie Toussaint.
A Armentières, pharm. Dufour.

Lille, rue Esquermoise, 60
Pharmacie du DOCTEUR OZIL
BANDAGISTE des Bureaux de Bienfaisance et des Hospices de Lille
Exécution sur mesure, à des prix exceptionnels de BON MARCHÉ de
JAMBES DE BOIS, BÉQUILLES
CORSETS ORTHOPÉDIQUES
et tous autres appareils d'orthopédie
ATELIER DE FABRICATION
RÉPARATIONS
60 (vers le Milieu de la rue Esquermoise) 60

LA VUE POUR TOUS
**WEIL** praticien, a obtenu des cures merveilleuses par l'emploi de ses verres gradués au silex pur. Ils conservent la vue à toutes les personnes sujettes à un travail d'attention, telles que l'étudiant, l'ecclésiastique, le médecin. Ils parent la force aux yeux fatigués par l'âge, le travail et la maladie. Le prix en est très modeste, 1 fr. 50 pour pince-nez et lunettes de moyens ou presbytes.
Envoi franco contre 1 fr. 50 en mand.-poste (indiquer l'âge suffit).
Lille, rue de la Gare, 31
Pour cause d'agrandissement la Maison est transférée au
N° 26, même rue.
La Maison n'a pas de dépôt et fait pas de colportage.

LES ULCÈRES VARIQUEUX
Dartres, Boutons, Eczémas ou autres vices du sang, demandent un traitement méthodique et spécial pour chaque cas.
Il ne faut donc acheter aucun dépuratif ou autres panacées, sans l'avis d'un médecin. Ceux qui le font, s'exposent à voir leur cas s'aggraver, et sont aussi inconséquents, ou cela, qu'un bonhomme qui porterait sa montre à réparer à un charron. Evitez les remèdes universels, aux vendeurs seuls ils profitent.
POMMADE ANTIDARTREUSE
La meilleure, la plus efficace et la plus recommandée contre les Dartres, Eczémas, Démangeaisons, les Pellicules.
2.25 le pot ; 2.50 par mandat-poste. — Notice sur demande.
CONSULTATIONS : de 9 heures à midi et de 2 à 6 heures, par
M. VANDENDRIESSCHE, MÉDECIN-SPÉCIALISTE
LILLE, 6, Rue de Puébla, 6, LILLE

**BON GÉNIE**
LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VENTE A CRÉDIT
CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS
VÊTEMENTS SUR MESURE
Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poëlerie, Articles de ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe, etc.
MOBILIER
EN VERSANT :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 5 fr. on a 50 fr. | de marchandises et on paie | 1 fr. par semaine | 5 fr. par mois |
| 10 - 100 | - | 2 - | 10 - |
| 15 - 150 | - | 3 - | 15 - |
| 20 - 200 | - | 4 - | 20 - |

Les FONCTIONNAIRES, Agents des Postes et des Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employé des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.
Des conditions spéciales leur seront accordées
S'adresser à ROUBAIX, rue du Collège, 168.
à TOURCOING, rue de Gand, 21.

HORLOGERIE, BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE
BRONZES D'ART
A la Ville de Besançon
**Eugène VAN PACHTERBEKE**
36, rue St-Jacques, 36
TOURCOING
MAISON DE CONFIANCE
Grande Exposition de Cadeaux pour Fêtes
Haute nouveauté en tous genres et à tous prix
ARGENTERIE en ÉCRINS
Réparations d'Horlogerie et Bijouterie soignées
EN TOUS GENRES

CHOCOLAT EXPÉDITIF
**GUÉRIN-BOUTRON**
0.15c et 0.30c la Tasse
SOLUBLE INSTANTANÉMENT — QUALITÉ GARANTIE.

Bibliothèque Moderne
**LOCATION DE LIVRES**
15 centimes par semaine et par volume
2,500 VOLUMES des MEILLEURS AUTEURS
26 bis, Rue des Lignes (Place-Notre-Dame)
ROUBAIX
Garantie exigée : UN FRANC par volume.

**INJECTION PEYRARD**
EX-PHARMACIEN A ALGER
Plus de Mercure, plus de Santal, plus de Copahu, plus de Cubèbe!
L'**Injection Peyrard** est la seule au monde ne contenant aucun principe *tonique* ni *caustique*, guérissant réellement en 4 ou 5 jours.
RAPPORT : « Plusieurs médecins d'Alger ont essayé l'*Injection Peyrard* sur 232 Arabes atteints d'écoulements anciens ou chroniques, dont 60 malades depuis plus de 12 ans, 60 depuis 5 ans, 92 de 4 jours à 2 ans ; le résultat inouï a donné 231 guérisons radicales après 6 à 8 jours de traitement. Un deuxième essai fait sur 181 Européens a donné 180 guérisons. »
Ont constaté l'excellence : Les docteurs Sofary, Ferrand, Ali-Bentoucke-Hachi, etc.
Chez l'inventeur : E. PEYRARD, place du Capitole, à Toulouse.
Dépôts à Lille : Chez M. Delezenne, rue des Arts, 7, Foulon, Grande-Place ; Fanyau, place de Strasbourg ; Vanwerk, rue de Paris, 199 ; J. Donte et Cie ; Gobert et Cie ; Bruneau, 71, rue Nationale ; Léon Lenfant, 28, rue des Stations. — A Roubaix : M. Coille. — A Tourcoing : M. H. Bruneau. — A Calais : M. Biencourt. — A Boulogne-sur-Mer : M. D. Rémoleux.

TAPIS VIENNOIS

EN VENTE PARTOUT : Grands Magasins, Quincailliers, etc.
Prix uniforme, mais variable suivant la taille.
Vente en gros : A. HOFFMAN et Ce, 15 bis, Cité Trévise, Paris.

IMPRIMERIE DE
**L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING**
BUREAUX :
ROUBAIX, 26 bis, rue des Lignes (Place-Notre-Dame) — TOURCOING, rue Verte, 55
TYPOGRAPHIE - LITHOGRAPHIE - GRAVURE
Spécialité d'Affiches en tous Genres
LETTRES MORTUAIRES & d'OBITS
Donnant droit à l'insertion GRATUITE dans l'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

PHARMACIE DU TRICHON
A ROUBAIX
**O. DEUX**
Médecin-Pharmacien, ex-interne des Hôpitaux
P. REBERGUE, SUCCr
Fournisseur de l'armée Française et des Fonctionnaires de l'État
Préparation de tous médicaments pour la prompte guérison des maladies de poitrine et de toutes les AFFECTIONS SECRÈTES récentes ou invétérées.
Expulsion complète et garantie du ver solitaire.
Médicaments de premier choix à prix modérés.
Exécution fidèle et soignée de toutes les ordonnances médicales.
Orthopédie
Cabinet spécial pour l'application de tous bandages et appareils orthopédiques.
CONSULTATIONS GRATUITES
TOUS LES JOURS
Droguerie — Herboristerie

MAUX DE DENTS
Guérison instantanée par le
Baume Sédatif Chautard
POUR PLOMBER SOI-MÊME LES DENTS
1 fr. 50. Deshayes, ph. Vendôme. France, 1 fr. 75

**ROYAL WINDSOR**
LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
Avez-vous des Cheveux gris?
Avez-vous des Pellicules?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils?
SI OUI
Employez le ROYAL WINDSOR qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs, en flacons et demi-flacons.
Dépôt : 22, rue de l'Échiquier, PARIS
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations.
Se trouve à Roubaix, chez M. HAVET, articles pour Coiffeurs et Barbiers, 1, rue des Lignes.

BISCUITS DÉPURATIFS OLLIVIER
GUÉRISON
certaine et radicale, par ce puissant Dépuratif, des Maladies Contagieuses (des 2 sexes) les plus invétérées ; des Maladies de la Peau (Dartres, Eczéma, etc.) ; des Vices du Sang ; des Ulcères et des affections résultant des Maladies Contagieuses récentes ou anciennes et négligées : Ulcérations de la Bouche et de la Gorge ; Rhumatismes ; Glandes ; Accidents secondaires et tertiaires, etc., etc.
Les BISCUITS DÉPURATIFS du Dr OLLIVIER seuls approuvés par l'Académie de Médecine de Paris, et seuls, dans le monde entier, ont obtenu une RÉCOMPENSE de 24.000 francs
traitement agréable, rapide, économique, sans rechute.
22, Rue de Rivoli, Paris. Consultations de 1 h. à 6 h. et par lettre.
Dépôt dans bonnes Pharmacies de France et Etranger.
Dépôts à Roubaix : Pharmacies COILLE et DELAPORTE.
— Tourcoing : Pharmacie BRUNEAU, 2, rue de Lille.

Imprimerie de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing
Eugène DUGARDIN et Cie
ROUBAIX, rue des Lignes, 26 bis (Place Notre-Dame)
TOURCOING, rue Verte, 56.
CARTES de Visites - Spécimens
11 Oscar Cautout
12 Henri de Charly
13 Docteur Émile Masure
14 Constant Desmarchelier
Banquier
15 MADEMOISELLE ANTOINETTE BEAUCOURANT
Modes
16 CHARLES MIROUX
Artiste-Peintre
17 Mr & Mme AUGUSTE DUMANOIR
18 PAULIN LANDRAS
Avocat
19 Mr & Mme Adrien Lemeilleur-Gourdanneau
20 Madame Rurali-Demange
Pianiste
Cartes sur bristol, 1 fr. 45 le cent ; Cartes sur ivoire extra supérieur, 2 fr. le cent ; Cartes deuil, 3 fr. le cent.
Les Cartes sont livrées dans une **très jolie boite** ou dans un **bel étui**. — Les commandes peuvent être faites par correspondance en adressant un *mandat-poste* à l'ordre de M. l'Administrateur du Journal.
Indiquer le numéro de la Carte choisie. — Pour recevoir les Cartes *franco* ajouter 25 centimes en plus par cent. — Les commandes ne peuvent être inférieures à 100 Cartes de chaque modèle. — Très belles Enveloppes pour Cartes de Visites à 75 c. le cent. — Enveloppes deuil 1 fr. 25 le cent. — Pour recevoir Cartes et Enveloppes *franco*, ajouter 50 centimes.

Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 12

# LE SECRET DE LA DUCHESSE

par

**Henri GERMAIN**

Seulement, je suis actuellement débordé : ces affaires de pétroles, ce voyage imminent que je dois faire, ces spéculations tenues en suspens par les adversaires, et puis d'autres choses, d'ordre tout privé, que je ne puis vous dire, tout cela fait que je suis aussi peu que possible en mesure de traiter en ce moment ces questions de fiançailles. Attendez quelque mois.

Tout se liquidera, et je m'occuperai de vous en toute liberté d'esprit, ce qui me serait absolument impossible maintenant. Vous avez ma parole, vous me connaissez, cela doit vous suffire ?...

— S'il en est ainsi, j'attendrai, fit Kéraval. Néanmoins je vais vous demander quelque chose encore. Verriez-vous quelque inconvénient à ce que je profite du premier prétexte venu pour aller retrouver de votre part Mme Hogson et sa fille, de façon à achever avec elles leur voyage d'Italie.

— Mon Dieu, non, répondit Hogson, après avoir réfléchi un moment, puis il ajouta, comme s'il achevait tout haut une pensée intérieure :

— De vous à moi, Kéraval ; je crois inutile d'aborder la question de la dot. Elle a été tranchée une fois pour toutes, le premier jour que nous en avons parlé ensemble, et rien n'a été changé de mes dispositions à cet égard.

— Oui, je sais, reprit Kéraval en échangeant un regard mystérieux avec l'Américain, en même temps qu'il donnait à sa voix un timbre particulier.

Des secrets graves, terribles peut-être, devaient lier ces deux hommes bien étroitement, pour qu'ils fussent, à ce point, sûrs l'un de l'autre.

En effet, Kéraval, ces simples mots prononcés, serra la main d'Hogson, et prenant son chapeau de « feutre gris » à large ruban noir sur le bureau, il se disposa à se retirer.

— Quand vous verrai-je, fit Hogson.

— Allez-vous ce soir à l'Opéra.

— Oui.

— Eh bien, nous nous retrouverons à l'entr'acte.

— C'est cela... s'il y a du nouveau avec Kuglein vous me le direz, vous savez, au sujet de son report ?

— A propos, en venant ici, j'ai aperçu dans un coupé filant vers l'Etoile, Irma tout en mauve, délicieusement jolie d'ailleurs.

— Ah !

— La verrons-nous ce soir ?

— Je ne crois pas !

— Ah ! tenez, puisque vous m'en parlez, je ne serais pas fâché d'avoir votre avis à ce sujet... Attendez-moi, je descends avec vous.

Et Hogson, rapidement, mit en ordre son bureau, endossa son pardessus et prit familièrement le bras de Kéraval.

— Figurez-vous, mon cher...

— Hum ! fit celui-ci, des confidences ?

— Non, tout au plus, une consultation... sur une liquidation de fin de bail.

— Comme vous dites cela... Y aurait-il quelque brouille dans l'air ?... quelque krack de ce côté-là ?

— Peut-être.

— Je m'en doutais... Galéas..., je parie ?

— Galéas ?... oui... peut-être.

Et, tout en causant ainsi familièrement, les deux hommes se dirigèrent à pied vers les Champs-Elysées.

### CHAPITRE IV

Il était trois heures de l'après-midi. Dans un boudoir luxueusement coquet, tapissé de peluche bleu pâle, rehaussé de baguettes d'or mat, et garni de sièges très bas, sous un plafond d'azur en forme de coupole, une jeune femme vêtue d'un élégant déshabillé était nonchalamment étendue sur un divan indien.

C'était une rousse ; de ce roux particulier que procure aux brunes chevelures la teinture à la mode. Ni laide, ni jolie, ses traits étaient empreints d'une sorte d'originalité provocante et canaille, ses yeux étaient noirs, allongés à coups de crayon, son nez un peu gros, ses lèvres sensuelles rougies par le carmin, et néanmoins, d'un dessin assez correct. De taille assez grande, le corsage opulent, peut-être trop —, telle était enfin Irma d'Artois, née Julie Lefort.

Tout en fumant une cigarette de tabac oriental et parfumé dont les spirales bleues montaient légères et vaporeuses vers le plafond, la jeune femme regardait vaguement par la fenêtre entr'ouverte, l'œil perdu et comme vide de pensées.

Parfois cependant un léger mouvement de tête, une minute d'attention, lui faisait prêter l'oreille aux bruits divers de la rue.

Elle semblait attendre quelqu'un qui ne venait pas assez vite à son gré. L'impatience la gagnait à présent, imprimant à sa bouche une moue désagréable qui l'enlaidissait.

A chaque instant ses regards allaient de la fenêtre à la mignonne pendule de cuivre ciselé que supportait la cheminée. Et, de son pied, chaussé de mules en satin bleu brodé d'or, elle frappait nerveusement la haute laine du tapis.

Elle se leva, enfin, jeta brusquement sa cigarette inachevée vers l'âtre et se mit à arpenter fiévreusement la pièce de la porte à la fenêtre.

Un tintement clair se fit entendre, troublant un instant le cours de sa promenade.

— Trois heures et demie ! fit-elle d'un ton rageur : c'est trop fort, me faire attendre ainsi quand il sait que j'aurai à sortir après sa visite !...

De nouveau, elle revint à la croisée, avança un peu la tête au dehors, explorant l'extrémité de la rue, puis reprit son impatiente promenade, le visage empreint d'une expression de dépit très marqué.

Tout à coup, elle s'arrêta au milieu de la pièce, regarda encore une fois l'aiguille qui tournait toujours et dit encore :

— C'est bon, je lui ferai payer cela !

Et d'un mouvement brusque, absolument dépourvu de grâce, elle saisit le cordon de sonnette qui pendait le long de la grande glace encadrée de peluche vieil or, et l'agita violemment.

La femme de chambre parut presque aussitôt.

— Prépare-toi à m'habiller, fit Irma, puisque cet animal d'Hogson ne vient pas, je vais sortir !

— Madame a tort, objecta la caméristе, M. Hogson est très généreux et... pas gênant ; c'est un homme à ménager.

— Ah ! tu le soutiens, toi aussi ! Eh bien, moi, je m'en moque comme de ma première chemise !

Allons va !

Après cette explosion fanfaronne, la camériste comprit sans doute qu'il était inutile d'insister ce jour-là : elle sortit lentement un sourire énigmatique aux lèvres.

Quant à Irma, elle revint à la fenêtre une dernière fois, et, elle allait se retirer, lorsqu'une exclamation lui échappa :

— Ah ! le voilà !

Aussitôt elle vint précipitamment se replacer devant la glace, sortit du tiroir d'un petit meuble japonais une boîte d'ivoire, l'ouvrit et en sortit une houppe mignonne avec laquelle elle poudra légèrement son visage dont l'épiderme se velouta soudain.

Puis elle prit sur le divan une pose alanguie, propre à faire valoir l'opulence provocante de sa gorge, et attendit, tranquille en apparence.

Quelques minutes plus tard, la lourde portière de peluche fut soulevée et livra passage à Hogson, le richissime Américain que nos lecteurs connaissent déjà.

— Bonjour, ma chère, fit-il galamment ; toujours belle.

— Bonjour ou plutôt bonsoir, méchant, répliqua doucereusement Irma, toujours inexact, n'est-ce pas ?

— Ma chère enfant, j'ai tant à faire, surtout en ce moment, qu'il me serait bien difficile d'arriver à l'heure.

— Ce qui veut dire que les affaires passent avant moi.

Et vous prétendez m'aimer ?

— Permettez, permettez, ma chère, se récria Hogson d'un accent légèrement ironique, je ne me rappelle pas vous avoir fait encore de déclarations de ce genre. Je vous ai trouvée charmante et je vous l'ai dit souvent, c'est déjà quelque chose.

Quant aux affaires, il n'en faut pas faire fi, c'est grâce à elles que j'ai pu vous entourer d'un luxe que vous méritez à tous égards et sans lequel il est évident que vous ne sauriez vivre.

— Je crois, fit Irma d'un ton vexé, que vous faites de l'esprit à mes dépens ?

Vous moquez-vous de moi ?

— Nullement : je dis ce que je pense, voilà tout.

— Eh bien vrai, vous n'êtes pas aimable.

— Je n'ai pas le temps aujourd'hui.

— Oh ! c'est trop fort, cria la jeune femme en se levant tout à coup et pâlissant sous son fard, voilà un homme pour qui j'ai rompu toutes mes relations, à qui j'ai sacrifié mes plus anciens et mes plus généreux amis.

— Ah ! ceci est charmant, interrompit Hogson malheureusement.

— Malheureusement quoi ? demanda Irma en plantant son regard chargé de colère dans les yeux de l'américain.

Celui-ci resta un instant sans répondre, supportant sans sourciller la fixité de cet éclair haineux, et une lueur grise et dure, éteinte presque aussitôt s'alluma dans ses yeux bleus. Puis, avec un calme parfait, capable de déconcerter une femme plus aguerrie encore qu'Irma, il s'assit sur le divan, lui montra près de lui une place et dit :

— Ma chère, les récriminations entre nous sont inutiles, surtout à l'heure actuelle !

Il vaut mieux pour vous que nous causions du départ prochain que je venais vous annoncer...

— Quoi, vous partez, vous me quittez comme cela, brusquement ?

— Il le faut ! répliqua l'Américain d'un ton sec.

— Et par qui suis-je remplacée ? demanda encore Irma d'une voix qui tremblait de rage, bien qu'elle essayât de l'affermir.

— Par la libre Amérique ! fit en riant Hogson.

Et après une pause, il continua :

— Oui, ma chère amie, je viens vous faire mes adieux ; l'état incertain de mes affaires à Cincinnati va m'obliger à m'y rendre au plus tôt, et je n'aurais pas voulu vous quitter sans vous remercier des journées et des soirées agréables que nous avons passées ensemble.

— C'est me dire d'une façon polie que vous en avez assez, n'est-ce pas ?

Eh bien, non, continua Irma, la voix dure et canaille, non, c'est pas vrai tout ça ! vous ne partez pas, vous me lâchez voilà tout !

*(A suivre.)*